



Ouverture d'un centre d'entraînement de calibre mondial à la BFC Wainwright

Le nouveau Centre canadien d'entraînement aux manœuvres (CCEM) EXCON a officiellement ouvert ses portes à la BFC Wainwright le 18 octobre.

En inaugurant les installations, le lieutenant-général Marc Caron, Chef d'état-major de l'Armée de terre des Forces canadiennes, a marqué l'ouverture d'un centre d'instruction au combat, exigeant et très réaliste, réservé aux soldats et aux commandants de l'armée.

La construction de ces nouvelles installations, d'une valeur de 5,7 millions de dollars, a commencé en août 2004. Selon Mark Wiltzen, directeur de la construction à Wainwright pour CDC, le centre a été conçu et construit de façon à révolutionner la manière dont le MDN entraîne les soldats et les commandants.

M. Wiltzen a ajouté que le MDN avait besoin d'installations permettant de pratiquer les tactiques utilisées sur le « vrai » terrain. Le ministère s'est donc tourné vers CDC, qui offrirait les services suivants : coordination de marchés, soutien en matière de gestion de projet et vérification de qualité.

« Le nouveau bâtiment, d'une superficie de 2 650 mètres carrés, abrite le centre de contrôle des exercices (EXCON), qui



En octobre, le nouveau Centre canadien d'entraînement aux manœuvres (CCEM) EXCON de la BFC Wainwright a officiellement ouvert ses portes. Ce projet de 5,7 millions de dollars a été conçu et exécuté de façon à révolutionner la manière dont le MDN entraîne les soldats et les commandants.

contient du matériel d'entraînement spécialisé servant à simuler de façon réaliste les scénarios de combat », a déclaré M. Wiltzen.

Le système informatisé permettra de reproduire pratiquement tout ce qui se passe sur le champ de bataille.

« Le CCEM peut accueillir jusqu'à 500 acteurs afin de simuler toutes les situations », a ajouté M. Wiltzen.

En effet, l'objectif du centre consiste à aider les soldats canadiens à se préparer en vue des déploiements.

Au mois d'avril 2006, environ 1 000 soldats canadiens devraient arriver à la

BFC Wainwright pour mener un combat, sans effusion de sang, d'une durée d'un mois. Ils utiliseront des lasers pour reproduire les vrais combats.

Lorsque les soldats s'entraînent pour les combats, une radio insérée dans leur gilet transmettra leurs progrès au centre EXCON, où se trouvent des ordinateurs, des systèmes de transmission et de réception, du personnel instructeur ainsi qu'une grande salle de surveillance à partir de laquelle les commandants et les instructeurs pourront suivre l'action en direct.

« Il s'agit d'un projet de grande envergure pour Wainwright », a précisé M. Wiltzen.

« Encore plus important, c'est l'une des raisons principales pour lesquelles la base recevra environ 150 millions de dollars en projets dérivés. Les projets dérivés comprennent de nouveaux quartiers pour les officiers et les sous-officiers, des LF, des installations de maintenance, des installations de forces d'opposition du CCEM (OPFOR), ainsi qu'un nouveau centre récréatif communautaire. »

Les architectes qui ont conçu le CCEM sont IBI Group, tandis que les travaux relatifs à la structure, à la mécanique et à l'électricité ont été effectués par Earth-Tech.

Gen-Mec a agi en tant qu'entrepreneur général, Gold Bar Mechanical a coordonné les travaux mécaniques et CEL Electric a réalisé les travaux électriques.



Le Lieutenant-général Marc Caron, Chef d'état-major de l'Armée de terre des Forces canadiennes, inaugure les installations EXCON de la BFC Wainwright.

Renouvellement du mandat du président et PDG de CDC

Le mandat de Ross Nicholls, président et directeur général de Construction de Défense Canada, a été renouvelé par le gouvernement du Canada. Depuis neuf ans, M. Nicholls, dont les réalisations sont irréprochables, est à la tête d'une organisation qui se caractérise par une croissance continue et une bonne gestion.

Le mercredi 26 octobre, lorsque le Comité permanent des opérations gouvernementales a examiné les réalisations et les réussites de la Société, il a approuvé à l'unanimité le renouvellement du mandat de M. Nicholls.

Lorsque le président du conseil, John McLure, l'a joint au Comité, M. Nicholls a affirmé que « la séance s'est bien déroulée ».

« Il était important d'avoir l'occasion de présenter les raisons expliquant le succès de Construction de Défense Canada, et l'intérêt des membres du Comité était manifeste.

Malgré l'accroissement des opérations au sein de CDC, l'organisation continue de faire preuve de flexibilité et de fournir les ressources permettant de répondre aux besoins du client », a-t-il ajouté.

« La Société connaît toujours une croissance considérable et durable. Nous prenons des mesures pour nous assurer que nous gérons cette croissance de notre mieux.

Au cours des cinq dernières années, l'effectif et les revenus ont connu une croissance annuelle de 20 pour 100. Nous nous assurons que tous nos systèmes de gestion sont assez solides pour faire face à cette situation. »



En octobre, Ross Nicholls a été nommé de nouveau président et directeur général de CDC. Consolider les succès de la Société et répondre à tous les besoins du MDN demeurent les priorités de M. Nicholls et de toute l'équipe de CDC.

M. Nicholls est fier de plusieurs projets réalisés par la Société depuis qu'il en est le président et directeur général. Le fait de se tourner vers un régime de rémunération des services est un exemple digne de mention.

« Avant, nous étions dépendants des crédits parlementaires. Évidemment, nous ne recevons plus de subventions. Nous sommes désormais complètement indépendants du point de vue financier, tant pour nos besoins actuels que futurs. Il s'agissait d'une étape majeure.

En effet, si nous avions dépendu des subventions, nous n'aurions certainement pas connu une croissance si importante.

Entre-temps, la mise en œuvre de systèmes de gestion de la qualité au cours des dernières années constitue une autre de nos réalisations », a-t-il ajouté.

« En ce qui concerne les services des marchés, le fait que leur système de gestion de la qualité était certifié ISO met en évidence les dangers et les avantages de la gestion de la qualité dans ce secteur des affaires, lequel est prestigieux et présente de grands risques. »

Selon M. Nicholls, la capacité de CDC d'entretenir d'excellentes relations avec le client et l'industrie en général est un accomplissement tout aussi important.

« Notre succès est attribuable au fait que nous entretenons ces relations avec les industries et les gens avec qui nous faisons affaire, que ce soit dans les industries de l'architecture, du génie ou du bâtiment », a précisé M. Nicholls.

« Nous sommes satisfaits de nos accomplissements, mais notre priorité demeure de faire progresser la Société et de collaborer afin de pouvoir nous adapter aux besoins du client, surtout en cette période de changement.

L'avenir s'annonce tout aussi important et intéressant pour CDC puisque les Forces canadiennes et le ministère de la Défense nationale entreprennent de nouvelles transformations », a déclaré M. Nicholls.

L'accessibilité : une priorité à la BFC Halifax

Le ministère de la Défense nationale tient de plus en plus à ce que ses installations soient accessibles aux personnes handicapées. Rick Orlando, gestionnaire de projet au bureau de chantier de CDC à la BFC Halifax, contribue à l'atteinte de cet objectif sur l'une des bases maritimes du Canada.

M. Orlando, major à la retraite qui a travaillé comme ingénieur pendant plus de 23 ans, a été détaché auprès de la division d'ingénierie de FCE afin de gérer le Programme d'aménagement pour accès facile de la base. Ce programme, financé à 50 pour 100 par le gouvernement fédéral, fournit aux bases du MDN les ressources leur permettant d'améliorer les infrastructures, y compris les ascenseurs, les rampes d'accès pour fauteuils roulants, les toilettes et les stationnements. Ces améliorations visent à respecter le Code d'accès facile CAN/CSA B651-04.

Bien sûr, la BFC Halifax est grande; elle comprend entre autres des installations et des

sites à Shearwater et à Stadacona, l'arsenal CSM, ainsi que les sections hébergement de Windsor et de Willow Park. Le programme est mis en application jusqu'à St. John's, et de Yarmouth à Sydney (Nouvelle-Écosse), où plusieurs arsenaux ont été nettoyés.

Il va sans dire que cette opération a entraîné d'énormes problèmes de logistique, c'est pourquoi les représentants de la base ont demandé à CDC de s'en charger.

« Je connaissais le système, je connaissais CDC et je savais comment fonctionnait l'armée », a déclaré M. Orlando. « Le MDN devait faciliter l'accès à ses infrastructures. J'ai pris cette tâche très au sérieux. Je me consacre entièrement à ce programme.

La plupart des annexes qui se trouvent dans les différents sites ont été adaptées par CDC », a-t-il ajouté.

« Les bâtiments sont nombreux. On a déjà tenté de les adapter, mais depuis ce temps, les codes et les normes se sont améliorés; ainsi,

beaucoup de travaux effectués dans le passé ne satisfont plus aux nouvelles normes. » Nous avons donc apporté des améliorations aux bâtiments adaptés afin de satisfaire aux nouvelles normes du code.

Bien qu'il y ait beaucoup de choses à faire, le travail de Rick Orlando avance à grands pas. Même si le programme se termine officiellement le 31 mars 2006, des améliorations ont été apportées à plus de 100 sites.

Par exemple, des portes ont été élargies, des rampes ont été construites et, tâche particulièrement difficile, des ascenseurs ont été installés. Chaque modification, peu importe son ampleur, a eu un effet considérable sur le personnel et les visiteurs. « Tant de gens nous ont dit que nous faisons tous de l'excellent travail », a déclaré M. Orlando.

Suite à la page 4

Localisation de l'artillerie non explosée — et l'histoire du Canada — pour le MDN

Les vestiges de la Deuxième guerre mondiale ne sont jamais très loin de Austin Baird et du travail qu'il effectue en ce qui concerne des munitions explosives non explosées (UXO).

À titre de nouvel agent de soutien au programme de la gamme de services liés au UXO pour CDC, M. Baird coordonne, pour le ministère de la Défense nationale, le retrait des UXO et le nettoyage actif des champs de tir dans des sites partout au pays.

Il s'agit d'un travail hautement technique, étant donné que pendant la majeure partie de son temps, M. Baird s'occupe des obus d'artillerie, des grenades, des grenades sous-marines, des torpilles, des mortiers et des munitions parachutées. Même si la plupart des UXO se trouvent dans des champs de tir actifs, une quantité considérable d'UXO constituent des vestiges de la Deuxième guerre mondiale. C'est pour cette raison que l'étude des documents historiques représente une part importante du travail à accomplir. De telles recherches permettent souvent de découvrir de nombreux indices sur ce que des spécialistes des UXO comme M. Baird peuvent s'attendre à détecter.

Selon lui, il incombe à CDC de fournir l'aide nécessaire au MDN en ce qui a trait aux sites sous-marins contaminés par des UXO. M. Baird affirme qu'un grand nombre des 1 100 sites contaminés par des UXO situés sur la côte est ont un lien direct avec la Deuxième guerre mondiale.

« La plupart des UXO proviennent de convois qui étaient en formation et qui quittaient Halifax », a déclaré M. Baird.

Avec des U-boot allemands qui entraient à flots par le fleuve Saint-Laurent, les navires alliés étaient parfois attaqués pendant ces incursions dans les eaux canadiennes.

Lorsque les forces alliées se sont vengées et qu'elles ont coulé un U-boot, les armes qui se trouvaient à bord, parmi d'autres débris, ont été emportées par le courant et se sont retrouvées au fond du fleuve. Beaucoup de ces armes s'y trouvent encore aujourd'hui. « La recherche historique est un élément important associé aux UXO », affirme M. Baird. « La documentation sur les sites maritimes est fascinante. On peut lire des déclarations réelles de pilotes et de membres d'équipages qui ont localisé avec précision un sous-marin qui sombrait et qui l'ont vu sombrer. Tous les détails s'y trouvent, comme la pièce d'artillerie qu'ils ont utilisée et les signes de vie qu'ils ont observés par la suite. »

C'est ce type d'attention portée aux connaissances historiques — combinée à l'utilisation



La gamme de services liés aux UXO offerts par CDC permet au MDN d'obtenir divers éléments de soutien, y compris des enquêtes sur les pièces d'artillerie et leur retrait, la gestion des risques, des plans de travail, la passation de marchés et la gestion de projet. CDC est en excellente position pour assurer la mémoire institutionnelle en ce qui a trait aux problèmes du ministère relativement aux UXO.

de la cartographie numérique de pointe — qui aide les officiers responsables des UXO à bien faire leur travail.

M. Baird, qui fait partie de l'équipe de CDC depuis peu, possède une vaste expérience et une grande connaissance de la gamme de services liés aux UXO en pleine croissance.

Pendant 15 ans, M. Baird a servi au sein de la Marine canadienne à titre de plongeur responsable du nettoyage des munitions et des pièces d'artillerie. En 1992, il a commencé à travailler comme entrepreneur pour effectuer différents travaux, y compris le nettoyage du Dépôt de munitions des Forces canadiennes, Bedford. Ce dépôt abrite toutes les armes destinées aux navires des Forces maritimes de l'Atlantique (FMAR(A)).

En 2000, il avait passé quatre ans à Hawaï. Il

« Nous appuyons fortement le programme sur les UXO du MDN puisqu'il permet d'élaborer des processus et des procédures, offrant ainsi une vaste gamme de services généralement assurés par CDC, comme la gestion des marchés et l'approvisionnement »
Austin Baird

a travaillé pour UXB International à titre de superviseur des travaux de démolition pour un projet de 450 millions de dollars. Dans le cadre de ce projet, son équipe et lui ont retiré 13,5 millions de livres de pièces d'artillerie et de débris. Ils sont également tombés sur plus de 120 000 pièces d'artillerie actives.

Bien entendu, le travail avec des UXO nécessite beaucoup plus que la simple étude des preuves historiques. M. Baird a travaillé à Monterey, en Californie, où il dirigeait une équipe d'excavation numérique des anomalies à Fort Ord, une ancienne base d'entraînement et de munitions.

À l'aide de la cartographie géophysique numérique, les spécialistes des UXO peuvent

localiser des cibles UXO suspectes, s'aventurer à les extraire en équipes puis récupérer ces cibles à l'aide des cartes de fouilles. Ce processus constitue maintenant le point central des travaux exécutés avec les UXO. Grâce à la cartographie numérique, M. Baird et son équipe ont été capables d'extraire jusqu'à 250 éléments par jour.

M. Baird est également gestionnaire de projet adjoint pour la Base de données de recherche sur les sites hérités contaminés par des UXO, ce qui représente 400 sites partout au Canada. « Nous nous attendons

à ce que près de 250 de ces sites nous permettent de découvrir des preuves liées aux UXO ».

Les UXO représentent également des défis considérables sur la terre. Dans certains cas, des zones contaminées sont découvertes dans le cadre de projets de construction du MDN. D'autres sites contaminés par des UXO ont été mis au jour au fil du temps en raison des hivers canadiens glaciaux. Le givre, souligne M. Baird, peut vraiment déplacer les pièces d'artillerie, ce qui signifie que les emplacements connus des pièces d'artillerie peuvent changer et se modifier avec les saisons.

« Le givre peut même entraîner les pièces d'artillerie hors des sites de champs de tir », indique M. Baird. « Toutefois, cette situation varie selon la quantité d'eau qui se trouve dans le sol, la densité du sol et l'épaisseur du roc. Ce sont tous des facteurs qui auront une incidence sur la situation. »

C'est ce type d'expérience, combiné au vécu de CDC en matière d'expertise liée à l'infrastructure et à ses travaux relatifs à la géologie, aux types de sol, à la topographie, à l'environnement, de même qu'aux limites des propriétés culturelles et patrimoniales, qui font de CDC une ressource sur laquelle le MDN peut compter.

« Nous appuyons fortement le programme sur les UXO du MDN pendant que les processus et procédures de ce dernier sont en voie d'élaboration, offrant ainsi une vaste gamme de services généralement assurés par CDC, comme la gestion des marchés et l'approvisionnement », explique M. Baird.

L'objectif de celui-ci consiste à exploiter ces compétences et à élaborer une ligne d'entraînement liée aux UXO à l'intention de CDC.

Le programme vise également à offrir une expertise aux clients de la Société au MDN.

CONSTRUCTION DE DÉFENSE CANADA

Constitution Square
350, rue Albert, 19e étage
Ottawa (Ontario) K1A 0K3

Tél. : (613) 998-9548
Télec. : (613) 998-1218
www.cdc-dcc.gc.ca

Construction de Défense Canada (CDC) est une société d'État ayant pour mandat de fournir des services de passation et de gestion de marchés de construction ainsi que des services connexes au ministère de la Défense nationale (MDN).

CDC AU TRAVAIL

est publié à tous les deux mois.

Prochain numéro : février 2006



Meilleurs vœux

Tout le personnel de CDC tient à vous offrir ses vœux à l'occasion des fêtes de Noël et du Nouvel An, plus particulièrement à ceux d'entre vous qui sont loin de leur foyer.

Le bureau d'Ottawa souligne cette période de festivités en recueillant des objets personnels qu'il remettra à l'organisme **Shepherds of Good Hope**, pour son programme de paniers de Noël. Année après année, les employés de CDC font tout ce qui est en leur pouvoir pour rendre cette période plus joyeuse aux yeux des personnes défavorisées, et ce, en prenant part à divers programmes de bienfaisance locaux.

Les projets de constructions écologiques foisonnent à la BFC Gagetown



CDC aide le MDN à respecter ses engagements en matière d'environnement. La BFC Gagetown respecte ces engagements, notamment grâce à la construction d'un complexe destiné aux opérations, au 2^e Bataillon, Royal Canadian Regiment (2 RCR).

La deuxième phase de ce projet réalisé par CDC est présentement en cours. Celle-ci a pour but d'assurer au régiment des installations modernes et écoénergétiques qui lui permettront d'appuyer les opérations effectuées autant au Canada qu'à l'étranger.

Évidemment, la construction écologique occupe une part importante de ce complexe, et CDC contribue au respect des normes de construction environnementales les plus élevées.

En effet, cet immeuble obtiendra la cote « argent » de la norme LEED^{MD} (Leadership in Energy and Environmental Design). Les stratégies écoénergétiques élaborées pour ce projet comprennent le chauffage solaire et l'utilisation des eaux ménagères (principalement le recyclage de l'eau de l'immeuble) pour la chasse d'eau des toilettes. Cette dernière stratégie permet une saine conservation des eaux.

« Ce complexe permettra de loger le Bataillon », mentionne Darrell Stewart, coordonnateur du chantier CDC, Gagetown.

« Le complexe a une surface utile de 24 960 mètres carrés. Cela comprend les bureaux et entrepôts du quartier général du ba-

tailion, de même que trois compagnies d'infanterie. »

M. Stewart précise également que le complexe de 22 millions de dollars comprendra des simulateurs d'armements et une piste intérieure. Il ajoute que la première phase du projet est maintenant terminée. Celle-ci comprenait l'acier de construction, les revêtements extérieurs complets, l'aménagement paysager et la toiture.

CDC gère maintenant la deuxième phase intérieure du projet, laquelle coûtera 14 millions de dollars. Cette phase comprend tous les revêtements intérieurs, ainsi que les installations techniques et électriques. Le 2 RCR est une unité d'infanterie mécanisée montée sur VBL III comptant 700 militaires répartis dans 14 bâtiments. La construction de ces derniers remonte au milieu des années 1950. Le régiment devrait emménager dans sa nouvelle installation en 2006.

Une fois le déménagement terminé, CDC engagera un entrepreneur en démolition 3R (réduire, réutiliser et recycler) et procédera au déclassement des bâtiments laissés vacants. Le coût estimé pour ce projet est de deux millions de dollars. L'entrepreneur général sera Maxim Construction de Saint John, Nouveau-Brunswick, alors que les experts-conseils en conception seront AMEC Architectural Services Ltd. de Fredericton.

L'accessibilité : une priorité à la BFC Halifax

... suite de la page 2

« Les modifications que nous apportons font vraiment une grosse différence pour les personnes handicapées. »

Au cours de sa première semaine de travail, M. Orlando a rencontré un employé en fauteuil roulant. Les deux ont accepté d'unir leurs efforts pour mettre à l'essai les différentes installations; ils voulaient ainsi s'assurer que même les règles de base étaient pertinentes. Ils ont parfois été au-delà des exigences du code.

M. Orlando a déclaré : « Nous sommes allés dans différents édifices et sur divers sites. Il a essayé les passages, les portes et les rampes pour que nous puissions constater de nos propres yeux le type de problèmes auquel il faisait face. »

« Ça vous fait comprendre ce que beaucoup de gens affrontent chaque jour. J'ai

énormément appris de cette expérience. Il m'a fait remarquer des problèmes dont le code ne traite pas.

Par exemple, il n'est pas nécessaire qu'il y ait des portes motorisées dans les toilettes si un fauteuil roulant passe dans le cadre de la porte et qu'il y a suffisamment d'espace libre.

Toutefois, certaines personnes n'ont pas assez de force dans le haut du corps pour ouvrir la porte en la poussant. Ainsi, afin que les lieux soient réellement faciles d'accès, des portes motorisées adaptées aux fauteuils roulants ont été installées à toutes les portes adaptées des toilettes de la base », a expliqué M. Orlando.

Le concepteur et l'entrepreneur de ces travaux sont, respectivement, MacFawn & Rogers et Blunden Construction Ltd.



M. Rick Orlando près d'un nouvel ascenseur dans le bâtiment TEME de Willow Park, à la BFC Halifax. CDC a agrandi le bâtiment afin qu'il puisse contenir l'ascenseur et la cage, ainsi que des nouvelles marches, une porte commandée automatiquement et un stationnement adapté.